

Messe du 23 janvier :

Homélie :

Avec l'arrestation de Jean-Baptiste, une page de l'histoire biblique se tourne. Le premier testament se ferme ; et s'ouvre l'accomplissement de la nouvelle alliance, en Jésus. Jésus quitte la très religieuse Judée pour inaugurer sa mission en Galilée. Il installe son Q.G. de mission à capharnaüm, ville cosmopolite, où se côtoient des cultures et des croyances diverses, où le paganisme est prégnant. C'est là que Jésus vient vivre sa mission : « le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière, sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi ».

Cette phrase d'Isaïe fait écho en nous à ce que nous avons entendu et célébré à Noël, il y a un mois : dans les ténèbres, une grande lumière s'est levée : lumière de Bethléem, lumière pour les nations. D'un enfant à la crèche, cette lumière est devenue cet homme adulte, accompli, porté avec force et douceur par l'Esprit de son Père : Jésus vient éclairer et embraser les hommes par sa parole et ses actes de salut.

S'installer à capharnaüm indique s'il vient éclairer tout homme ! Pas d'abord les juifs croyants, mais tous les hommes, de tous les temps qui sauront reconnaître en lui la proximité de Dieu, le Royaume de Dieu, la bénédiction de Dieu. Et qui, à cause de cela, oseront changer de route, changer de vie en se tournant résolument vers sa lumière. La conversion, c'est se tourner vers Jésus, orienter notre vie sur lui, à partir de lui.

Vous, les confirmands, comme nous tous, vous désirez cette lumière sur vos vies et dans vos cœurs. C'est l'Esprit saint ! L'Esprit de nos baptêmes ! Préparer la confirmation, ce sera d'abord découvrir, accueillir et veiller sur cette lumière du cœur. Jésus vous appelle d'abord pour être avec lui, pour goûter sa présence, pour découvrir combien il est bon, combien il vous aime chacun.

Avant vous, avant nous, il en a choisi, dès le début de sa mission. Jésus commence sa mission par appeler des aides pour sa mission. Il vous appelle aussi à la confirmation pour faire de vous des missionnaires, des témoins dans le Capharnaüm de notre monde actuel.

Elle est un peu mystérieuse cette rencontre entre Jésus et ces quatre premiers compagnons. On nous en dit peu de choses. Jésus passe, les voit, les appelle ; et « aussitôt ils le suivent » ! On ne sait pas pourquoi ils se décident à le suivre, ni si leurs cœurs sont partagés ou hésitants. On sait seulement qu'aussitôt ils prennent le pas de cet inconnu, dont la parole les a brûlés. Vous allez avoir une bonne année, vous, les jeunes, pour faire mémoire de votre relation avec Jésus, de tout ce qu'il a déjà été pour vous, pour comprendre un peu mieux pourquoi vous êtes là aujourd'hui, répondant à son appel. Mais d'une certaine manière, vous avez été aussi fous qu'eux lorsque Corinne vous a appelés et qu'aussitôt vous avez répondu : « Me voici ». Mystère d'une relation d'amour qui ne sait pas toujours se dire, mais qui suffit à se mettre en route.

Jésus appelle des pécheurs pour en faire des pécheurs d'homme. Cela nous dit que Jésus a de l'humour et sait faire des jeux de mots. Mais plus profondément :

Il faut se rappeler que, pour les contemporains de Jésus, la mer symbolise les forces du mal et la mort. Jésus, ressuscité, lui qui a fait le passage de la mort à la vie ; Jésus ressuscité invite ceux qui le suivent à faire passer d'autres de la mort à la vie. De l'esclavage à la liberté. De la peur à la foi. De l'ignorance à la connaissance. De la haine, ou de la peur d'aimer, à la possibilité d'aimer. Être chrétienne, être confirmé, c'est connaître par Dieu la valeur sacrée de la vie et devenir avec lui des sauveurs de vie. Nos papes ont discerné dans nos sociétés des cultures de mort (en ce moment les questions graves autour de l'euthanasie) et nous invitent, dans la mouvance de l'Esprit saint, à servir l'Évangile de la vie. Jean-Pierre Denis, l'éditorialiste de la Vie sort un livre en ce moment où il présente le christianisme comme la « nouvelle contre-culture ». Être chrétiens, confirmés, fait de nous tous, à la suite de Jésus, les propagateurs de l'Évangile de la vie.

Nous avons la mission, nous adultes, de vous aider à découvrir et à accueillir cet évangile qui va booster vos désirs de jeunes, qui va enraciner vos rêves et vos audaces, qui va orienter vos pas vers la vie et vers la joie. Mais c'est à vous de choisir résolument

Lors de la semaine d'itinérance, nous nous sommes rendus plus particulièrement présents aux jeunes, à la sortie des écoles notamment. L'une d'elle, plutôt intello, à la sortie d'Arsonval, a commencé par rejeter la bible comme un livre de morale. Et puis aussitôt, d'un air un peu désabusé elle ajoutait : de toutes façons, il n'y a plus de morale. La vie chrétienne n'est pas une morale, c'est une rencontre. Et c'est cette rencontre du Christ et de son évangile, la vie de son Esprit en nous, qui oriente nos pas et guide nos actes.

Heureux êtes-vous, vous les jeunes qui vous ouvrez au don du Christ et à l'accomplissement de votre initiation chrétienne.

Vous le faites aussi pour vos camarades car à vous aussi Jésus va dire : je fais de toi un pécheur d'homme, un jeune capable d'aider d'autres à se sauver, à vivre vraiment.

Vous n'êtes pas l'avenir de l'Église, mais son présent. C'est vous qui pourrez le mieux évangéliser vos amis, qui êtes le mieux placés pour être apôtres de la jeunesse.

N'ayez pas peur ! Vous savez, la semaine dernière, en itinérance ... Se lancer dans la nuit froide à la recherche d'amitié et d'un toit, c'est dur au début. Mais c'est l'Esprit de notre baptême, l'Esprit de notre confirmation, la force de l'Évangile de vie que nous méditions toute la matinée qui nous gardaient dans la paix que nous annoncions et la joie de la rencontre. Étonnamment, c'est aussi simple que cette rencontre : « Venez derrière-moi » - « Aussitôt ils le suivirent ! »

Frère Eric